

**Les notions grammaticales au collège et au lycée,
D. Maingueneau & E. Pellet,
Guide Belin de l'enseignement ,
Belin, 2005.**

Marie-laure Elalouf
*Université de Cergy-Pontoise/
IUFM de l'académie de Versailles*

Ce petit ouvrage se présente comme un outil de travail à destination des enseignants de français et des étudiants en IUFM. Il s'appuie sur les programmes de collège et de lycée, chaque notion d'étude de la langue comportant une entrée ou un renvoi. Le terme *grammatical* est pris au sens large, de la morphologie lexicale à l'analyse de discours.

I. Organisation

Le livre, de format très maniable (202 pages), est composé de deux parties regroupant des articles classés par ordre alphabétique : la première, intitulée *grammaire de phrase*, est consacrée à la morphologie lexicale et grammaticale ainsi qu'à la syntaxe tandis que la seconde regroupe sous le titre *texte, discours* les notions relevant de ce que les programmes appellent « grammaire de texte », « grammaire de discours » (ou « grammaire de l'énonciation » dans les programmes 2008), ainsi que les notions de pragmatique et de narratologie qui y sont souvent rattachées.

Le sommaire, en début d'ouvrage, comporte, dans chaque liste alphabétique, des flèches qui signalent une entrée qui est traitée à l'intérieur d'un autre article. Ce sommaire fonctionne donc comme un index. Dans l'avant-propos, les auteurs précisent qu'« il ne s'agit pas d'un ouvrage d'initiation mais plutôt un ouvrage d'accompagnement proposant un recadrage théorique des notions, anciennes et nouvelles, qu'un enseignant est amené à utiliser en classe ». Cela permet, dans la première partie, d'aller d'une désignation traditionnelle comme « article » à une notion plus inclusive comme « déterminant » ou de mettre en relation un fait général comme la corrélation et des constructions particulières. Dans la seconde partie s'établissent ainsi des réseaux de notions tels que « cohérence/ cohésion » ; « action, événement, fait ». Il existe par ailleurs des renvois à l'intérieur des articles, qui invitent à mettre en relation différentes notions, pour concilier forme alphabétique et organisation des connaissances sur la langue.

2. Cadre théorique

Les auteurs ont choisi de ne pas présenter un exposé systématique de la grammaire française, qui aurait nécessité un volume plus conséquent, mais renvoient en bibliographie à des grammaires universitaires actualisées. Leur propos est de mettre l'accent sur les difficultés propres à chaque notion. Pour la *phrase*, c'est un problème de définition qui est abordé : l'insuffisance des critères graphiques, phonétiques et sémantiques généralement avancés, l'inadéquation du terme *phrase nominale*. Pour la conjonction de coordination, c'est une question de délimitation de la catégorie : les

auteurs montrent que les adverbes de liaison comme *cependant*, s'ils partagent des propriétés sémantiques avec les conjonctions, n'ont pas le même fonctionnement syntaxique ; à partir de cette observation, ils comparent le fonctionnement de *donc* à celui des adverbes de liaison – tous deux sont mobiles dans la phrase - et en concluent que cette forme traditionnellement classée parmi les conjonctions ne relève pas de la même catégorie que *et* ou *mais*. Enfin, certains risques de confusion sont signalés. Par exemple, la polysémie du mot *discours* est soigneusement étudiée en inventariant ses sens dans la terminologie scolaire et dans les sciences du langage. De même, la polysémie du mot *futur* est signalée, mais sans en tirer toutes les conséquences, puisque l'article porte sur « l'expression du futur » et non de l'avenir.

3. Éclairage sur les contenus d'enseignement

L'ouvrage se propose non seulement d'apporter des clarifications terminologiques mais d'enrichir les contenus d'enseignement par des apports théoriques bien ciblés.

Ainsi, l'article *implicite* fait référence à l'initiation demandée en 3^e, en indiquant des renvois vers deux notions dont les contenus sont aujourd'hui bien stabilisés : le présupposé et le sous-entendu. Mais s'y ajoute un développement sur d'autres formes d'implicite, les actes de langage indirects, les allusions et les propositions inférées en se fondant sur l'enchaînement du texte.

Ailleurs, c'est une question épineuse qui est soulevée, par exemple, celle de la délimitation de la description qui « se pose constamment aux enseignants confrontés à l'hétérogénéité des textes ». Certaines confusions induites par les présentations scolaires sont levées. C'est le cas des relatives, trop souvent réduites aux seules relatives adjectives dans le cadre de l'expansion du nom, et pour lesquelles les confusions entre la fonction syntaxique et la valeur sémantique sont courantes. Enfin, des aperçus d'histoire de la langue sont parfois éclairants, par exemple sur le gérondif.

4. Perspectives didactiques

Un tel ouvrage est d'un grand secours pour un enseignant qui souhaite rapidement actualiser ses connaissances avant de bâtir une séance d'étude de la langue. Il lui permet de cibler le niveau d'analyse pertinent, de faire des liens avec d'autres notions et d'anticiper sur des difficultés possibles tant sur le plan terminologique que conceptuel. Ainsi, la consultation de l'article « imparfait » évitera de ne traiter ce temps que comme un temps du passé.

L'enseignant trouvera aussi dans cet ouvrage des distinctions qui lui permettront de clarifier son métalangage grammatical, par exemple de choisir entre désigner et caractériser pour parler du fonctionnement sémantique d'un nom (article *nom*). Les références à la terminologie de 1997, malheureusement non rééditée ni accessible, rappellent l'importance d'un métalangage commun de la préparation au concours à l'enseignement. sur un site officiel. On peut penser que la consultation de cet ouvrage invitera à lire les manuels avec une vigilance critique, à être attentif à la cohérence des emplois terminologiques et des définitions et offrira matière à enrichir des

descriptions et des explications parfois sommaires.

5. Avis

Au total, il s'agit d'un ouvrage qui répond à un besoin ressenti tant en formation initiale que continue. Les explications sont exposées clairement, toujours illustrées d'exemples. Les deux parties sont équilibrées. On regrette toutefois qu'il n'y ait pas plus de renvois de l'une à l'autre. Si les notions inscrites dans les programmes sont bien couvertes, certains points restent aveugles, comme l'étude de l'oral (pas d'entrée pour les termes « accent tonique », « élision », « liaison », « intonation », etc.) et dans une moindre mesure la sémantique. Mais ces compléments sont accessibles au travers des références bibliographiques en fin d'ouvrage. Cette légère réserve ne doit pas occulter le fait qu'il s'agit d'un ouvrage solide et bien adapté aux besoins d'un professeur en exercice, tant en collège qu'en lycée général ou professionnel.